

TELEGRAMME EN DATE DU 29 MAI 1948 ADRESSE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE
PAR LE PRESIDENT DE LA COMMISSION DE TREVES DU CONSEIL DE SECURITE

Le Président de la Commission de trêve du Conseil de sécurité me
charge de vous transmettre le message suivant :

"Jérusalem 29 mai 1948,

La lecture au Conseil de sécurité de mon télégramme du 28 mai 1948,
exploitée semble-t-il par des radios étrangères, paraît avoir vivement ému
l'Agence juive qui dément la menace de représailles.

Dans ces conditions, je crois devoir vous donner les précisions
suivantes :

1. J'ai reçu le 27 mai la visite de M. Ben Zelevi, Président du
Conseil national juif, accompagné d'une personne se disant le Gouverneur
du quartier de Katamon, qui m'ont dit que, si les bombardements systématiques
par les Arabes des monuments religieux juifs de la vieille Ville continuaient,
les Juifs qui s'en étaient abstenus jusqu'ici seraient contraints d'user de
représailles vis-à-vis de la vieille Ville arabe mettant en péril ainsi les
monuments religieux musulmans et chrétiens qui s'y trouvent.

2. J'ai été approché le même jour par le Grand Rabbin Herzog qui
m'apprit la destruction de la célèbre synagogue de Hourva et me laissa
entendre que, si les bombardements par les Arabes des Lieux saints juifs
devaient se poursuivre, les Juifs seraient contraints d'user de représailles.

3. Hier M. Ben Zelevi, accompagné d'un certain Colonel Gwor, présenté
comme "Gouverneur militaire juif de Jérusalem" se rendit auprès du Consul
général d'Iran, doyen du Corps consulaire. Ils lui dirent que, si les
bombardements des Lieux saints juifs ne cessaient pas dans les 24 heures,
les Juifs seraient forcés d'user de représailles en bombardant à leur tour
la vieille Ville et ses monuments. Les émissaires juifs demandèrent à
M. Bernham de porter cette communication à la connaissance du Haut Commandement
arabe, ce que fit le doyen.

Devant le démenti de l'Agence juive, je me suis fait préciser et
confirmer cet après-midi avec mon collègue français cette démarche par le
doyen.

Jean Nieuwenhuys
Président de la Commission de trêve du
Conseil de sécurité

(signé) Neuville